



Jean 8.1-11 La Grâce Triomphante

Aujourd'hui, nous continuons notre série sur l'évangile de Jean et nous arrivons dans un des passages les plus polémiques de toute la Bible. De tous les passages de la Bible, l'authenticité, c'est celui-ci le plus remis en cause.

Dans plusieurs de vos Bibles, le passage est peut-être entre crochets, ou avec une mention « ne se trouve pas dans les manuscrits les plus anciens. »

Alors, qu'est-ce que cela veut dire ? Un passage qui n'était pas dans les premières Bibles ? Ce n'est pas un peu louche ? Pourquoi, il ne faisait pas partie du « canon » inspiré ?

Est-ce un rajout à la Bible ? Et si c'est le cas, est-ce que l'on peut faire confiance à la Bible ?

L'une des accusations que l'on entend le plus souvent : c'est que la Bible est le résultat de copies de copies et qu'en fin de compte on ne peut pas faire confiance, alors que penser ?

Premièrement, que disent les premières sources ?

Lorsque l'on parle des manuscrits les plus anciens, ce sont souvent 4 manuscrits auxquels on fait référence. Un papyrus de l'évangile de Jean datant probablement du début de 3^e siècle, un autre papyrus

contenant une partie de l'évangile de Luc et de l'évangile de Jean d'une date similaire et deux Bibles quasiment complètes datant du début du 4^e siècle.

Il apparaît enfin dans des versions de la fin du 4^e siècle, et puis dans la Vulgate, la version Latine.

Mais ce qui est intéressant, c'est que par exemple, dans une des premières Bibles, il y a une marque d'édition là où le passage se situe, et c'est possible que le passage avait déjà été accepté dans d'autres versions. Les autres versions ont aussi des marques un peu uniques qui laissent penser que la question se posait par rapport à ce passage.

On sait que l'histoire était connue assez tôt par les premiers chrétiens, car elle est citée clairement dans d'autres sources, comme le *Didascalie Apostolorum* datant d'environ l'an 230 ; ou encore par Papias, un Père de l'Église qui aurait grandi sous l'enseignement de l'apôtre Jean et aurait été un ami de Polycarpe, disciple de Jean (selon Irénée de Lyon, disciple de Polycarpe, disciple de Jean).

Première conclusion, l'église primitive connaissait cette histoire, et ne niait pas son authenticité. Seulement, cette histoire n'avait pas été mise dans les Évangiles, et elle circulait probablement dans un manuscrit indépendant ou par tradition orale.

Deuxième question : que dit la Bible sur les rajouts ?

Deu 4:2 Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris.



Pro 30:6 N'ajoute rien à ses paroles, De peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur.

Rev 22:18 Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre.

Et pourtant, quand on regarde à l'Ancien Testament, on voit qu'il est possible que certaines mises à jour, pas vraiment des rajouts, eurent lieux.

Par exemple, la ville de Laish est appelée Dan en Gen 14.14. C'est à la période des juges que la ville change son nom pour Dan. Alors c'est possible que ce soit une prophétie, mais ça a plutôt l'air d'être une aide inspirée, probablement ajoutée par un prophète plus tard.

Quand on regarde aux livres des Rois, ou au Psaumes, ou aux Proverbes, on voit des compilations de ressources étendues pendant des siècles. A quel point est-ce que ces ressources étaient inspirées ? Probablement du début jusqu'à la fin, bien que plusieurs auteurs inspirés aient fini l'œuvre. Il y a d'autres exemples de passages comme la fin du deutéronome, qui décrit la mort de Moïse. On suppose que quelqu'un d'autre que Moïse l'ait écrite.

Deu 34:10 Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Éternel connaissait face à face.

On voit quelques notes de temps et temps qui semblent expliquer certaines choses :

Deu 3:11 (Og, roi de Basan, était resté seul de la race des Rephaïm. Voici, son lit, un lit de fer, n'est-il pas à Rabbath, ville des enfants d'Ammon? Sa longueur est de neuf coudées, et sa largeur de quatre coudées, en coudées d'homme.)

Est-ce que Dieu aurait permis que tous ces passages soient des prophéties...oui...mais il semble que Dieu ait permis à des prophètes de mettre à jour la Bible avec des ajouts utiles aux audiences suivantes.

Deuxième conclusion : la Bible accepte des « mises à jour » par des prophètes avant que le « canon », avant que la collection des testaments ne soit bouclée.

Troisième question : ce passage fut-il écrit sous l'influence d'un apôtre/prophète ?

Et ce qui est frappant dans ce passage, est ce qui est relaté, l'est par un témoin visuel. Cela parle de détails sans « grande importance, » comme Jésus qui écrit par terre avec son doigt, ce n'est pas juste une histoire, mais une histoire vécue par les disciples et racontée par des témoins.

D'ailleurs, il faudra attendre l'année 367 pour avoir la première liste complète des 27 livres du Nouveau Testament compilés et reconnus par Athanase ; en réponse aux attaques d'hérétiques qui produisaient leurs propres collections en omettant ce qu'ils n'aimaient pas donc, quelque part ce passage aurait trouvé sa place dans la Bible avant que le Nouveau Testament soit fermé.



Qu'est-ce qui détermine si un livre est inspiré ? C'est Dieu et ceux qui ont Son Saint-Esprit reconnaissent ces écrits comme divins.

- 1) Est-ce que ce passage a été écrit par un prophète de Dieu ?
- 2) Dit-il la vérité à propos de Dieu ? Est-ce qu'il contredit d'autres passages ou non ?
- 3) Est-ce qu'il a la puissance de Dieu pour changer des cœurs ?
- 4) Fut-il accepté par le peuple de Dieu ?

Ma troisième conclusion est simple : ce passage communique-t-il la Parole de Dieu ? Je suis convaincu que oui et je pense qu'après notre étude, cette conclusion sera partagée.

Dernière question : puis-je faire confiance à la Bible ?

Absolument ! Lorsque l'on étudie les copies des copies, ce qu'on constate, c'est une assiduité exemplaire, une précision et une rigueur sans pareil. Toutes les traditions de copiages de manuscrits bibliques depuis l'antiquité avaient une telle notion du sacré de la Bible, les copies étaient faites avec une attention des plus affinées.

Nous avons tellement de manuscrits de pays différents et de langues différentes qui partagent les mêmes écritures : plus de 25000 manuscrits. Il y a de quoi faire des comparaisons et quand celles-ci sont faites, le message de la Bible reste exactement le même et les différences de copies sont mineures, et presque jamais d'ordre théologique.

La femme adultère

8 Jésus se rendit au mont des Oliviers. ²Mais dès le matin il revint dans le temple et tout le peuple s'approcha de lui. Il s'assit et se mit à les enseigner. ³Alors les spécialistes de la loi et les pharisiens amenèrent une femme surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent au milieu de la foule ⁴et dirent à Jésus: «Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. ⁵Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Et toi, que dis-tu?» ⁶Ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur le sol. ⁷Comme ils continuaient à l'interroger, il se redressa et leur dit: «Que celui d'entre vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.» ⁸Puis il se baissa de nouveau et se remit à écrire sur le sol. ⁹Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus âgés et jusqu'aux derniers; Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. ¹⁰Alors il se redressa et, ne voyant plus qu'elle, il lui dit: «Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a donc condamnée?» ¹¹Elle répondit: «Personne, Seigneur.» Jésus lui dit: «Moi non plus, je ne te condamne pas; vas-y et désormais ne pèche plus.»¹

Je me mets à la place des premiers chrétiens, qui détenaient cette histoire, mais qui, peut-être ne faisaient pas partie d'un évangile. Et je me dis : une histoire si belle de la grâce de Dieu, cela vaut la peine d'être conservée.

¹ Citations de la SG21



Cette histoire, c'est bien le cœur de l'évangile : la grâce de Dieu envers une personne coupable. Une grâce imméritée. Une grâce qui triomphe du jugement.

Oh cette grâce de Dieu est tellement belle ! Si on pouvait mettre de côté nos doutes, nos incrédulités et recevoir la grâce de Dieu dans toute sa pureté comme un fruit, une seule bouchée serait suffisante pour nous faire oublier toutes les souffrances du monde et saturer notre esprit d'une soif inaltérable pour la présence de Dieu.

Cette grâce est tellement rafraichissante, tellement libératrice, tellement riche !

C'est la seule drogue à laquelle je vous encourage à être accroc.

Ma question pour vous ce matin est celle-ci : connaissez-vous la grâce de Dieu ?

Attention, je ne vous demande pas si vous avez connu la grâce de Dieu à un moment donné dans votre vie. Connaissez-vous aujourd'hui la grâce de Dieu ? Vivez-vous de la grâce de Dieu ?

Aujourd'hui, nous allons voir 4 attributs de cette grâce, afin de nous redonner goût à cette puissance rafraichissante de Dieu.

1) La grâce s'oppose à la chair

8 Jésus se rendit au mont des Oliviers. ²Mais dès le matin il revint dans le temple et tout le peuple s'approcha de lui. Il s'assit et se mit à les enseigner. ³Alors les spécialistes de la loi et les pharisiens amenèrent une femme surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent

au milieu de la foule ⁴et dirent à Jésus: «Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. ⁵Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Et toi, que dis-tu?» ⁶Ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser.

Lorsqu'on lit ces premiers versets, c'est l'opposé de la grâce. On voit la chair. On voit les désirs égoïstes et charnels des scribes et des Pharisiens.

Ils prétendent parvenir au bien, par leurs propres moyens. Et la conséquence c'est que même si le résultat désiré « semble » (entre guillemets) être en accord avec les Ecritures, tout le processus est contraire au caractère de Dieu.

Premièrement, dans leurs motivations. Pourquoi est-ce qu'ils exposent cette femme ? Parce qu'ils veulent tendre un piège à Jésus. Ils veulent le coincer pour pouvoir l'accuser. Ils n'ont aucune tristesse par rapport à son péché. Ils l'utilisent pour leurs propres fins.

Et c'est souvent ça la chair : c'est la fin qui justifie les moyens. On y reviendra.

Ils emmènent publiquement une femme surprise en flagrant délit d'adultère. On s'imagine la scène, une femme surprise en flagrant délit qui est amenée, c'est possible qu'elle n'ait qu'un drap pour se couvrir. Alors qu'eux, savent que les Romains ne leur donnent pas le droit de mettre quelqu'un à mort, ils choisissent d'humilier publiquement cette femme. Ils la mettent au milieu de la foule.



Et ils font les choses à moitié : ils emmènent la femme, mais pas l'homme.

Lui, aurait été plus dur à amener de force. Alors, ils ne se prennent pas la tête parce ce qu'ils veulent, ce n'est pas une certaine justice mais mettre Jésus au pied du mur.

Ils prétendent vouloir accomplir la volonté de Dieu, mais le font de manière malhonnête, de manière humiliante, de manière incomplète, de manière impulsive.

Je ne veux pas minimiser le péché de la femme. Mais leur manière de répondre à ce péché ne reflète en rien de la sainteté de Dieu.

C'est exactement le contraire de ce que Paul enseignait :

2 Cor 1.12

¹²En effet, voici notre sujet de fierté et le témoignage de notre conscience: nous nous sommes conduits dans le monde, et plus particulièrement vis-à-vis de vous, avec la sincérité et la pureté qui viennent de Dieu, non pas avec une sagesse humaine [charnelle], mais avec la grâce de Dieu.

Le problème, c'est que nous aimons les résultats, les résultats visibles.

De servir Dieu, par la sagesse humaine, ou charnelle, sans dépendre de Lui et de grâce, c'est assez facile.

On a des tâches à accomplir, on les accomplit. Mais peut-on vraiment dire comme Paul que nos interactions avec nos proches et notre

service dans l'église sont accomplis « avec la sincérité et la pureté qui viennent de Dieu ? »

Cela, il n'y a que la grâce qui le produit.

Ces scribes et ces Pharisiens passaient pour des hommes de Dieu. Ils étaient les leaders religieux de leur génération. Mais cette religion, c'était une religion qu'ils ne pouvaient accomplir sans l'aide de Dieu.

Et la question que l'on doit se poser, est celle-ci : avons-nous réellement besoin de l'aide de Dieu pour vivre notre vie chrétienne ? Ou mesure-t-on notre piété par rapport à la loi : fais pas ci, fais pas ça, et tu seras un bon gars.

Gal 2:21 Je ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain.

Paul disait : si on n'a pas besoin de Dieu, alors Jésus est mort pour rien.

2) La grâce est le message de toute la Bible

La grâce s'oppose à la chair, mais cette grâce, est aussi le message de toute la Bible.

On reprend notre passage :

⁴et dirent à Jésus: «Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. ⁵Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Et toi, que dis-tu?» ⁶Ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser.

Et ils citent l'Ancien Testament pour condamner cette femme.



Voici le passage :

Deut 22.22

22»Si l'on trouve un homme en train de coucher avec une femme mariée, ils mourront tous les deux: l'homme qui a couché avec la femme, ainsi que la femme. Tu extirperas ainsi le mal du milieu d'Israël.

C'est vrai qu'en première lecture, on peut lire cela et se dire : qu'est-ce que c'est dur ! C'est vraiment l'opposé de la grâce ! De mettre à mort quelqu'un pour un péché...c'est dur !

Mais il y a plusieurs manières de regarder à ce passage.

Premièrement, quel était le but de Dieu en choisissant Israël ? D'être un peuple qui le représenterait sur Terre, afin de faire connaître son salut et sa bonté aux nations. Une génération d'Israël qui rejetait Dieu signifiait une génération entière dans le monde sans témoignage. C'était ainsi un signe de la grâce de Dieu de maintenir Israël aussi pure que possible.

D'ailleurs, quand on regarde aux lois les plus « sévères » elles se regroupent dans 2 camps :

On voit cela très clairement avec les peines de lapidations :

Elles sont premièrement infligées aux idolâtres : (1) aux faux prophètes ; (2) à ceux qui font des faux dieux (3) à ceux qui blasphèment Dieu. Deuxièmement, à ceux qui détruisent les valeurs familiales : (1) lapidation pour les fils décadents et rebelles (2) pour

ceux qui sacrifient leurs enfants (3) et pour l'immoralité d'un homme avec une vierge déjà fiancée

Dieu savait que pour protéger Israël de la chute, il fallait conserver ces valeurs : Dieu comme seul et vrai Dieu est la protection de la famille. La promesse faite à Abraham était une famille pour en bénir d'autres. C'est d'ailleurs toujours ce que Satan s'acharne à détruire.

Mais on voit que même dans ces commandements « durs » il y avait une marge. Par exemple pour la femme adultère :

- On voit que l'homme et la femme ne sont condamnés que s'ils sont pris en flagrant délit
- On voit aussi que seul l'adultère d'un homme avec une femme mariée est passible de mort.

Le roi David commis un adultère avec une femme mariée, mais ne fut pas pris en flagrant délit. Et lorsqu'il se repent, au Psaume 51, il se repent vraiment mais ne se livre pas pour être lapidé. Par contre, il vit les conséquences de son péché et voit sa famille se briser.

Et Dieu, ne condamne pas aussi sévèrement autant l'homme marié qui commet l'adultère. Peut-être, parce qu'il connaît les faiblesses des hommes qui souvent se contrôlent moins.

En France, il faut le dire 50% des hommes mariés sont infidèles. 30% des femmes le sont. C'est vraiment triste. Et le pire, c'est que plus de 50% des français ne considèrent même plus l'infidélité comme une faille morale. On est les plus tolérants dans le monde sur ce sujet et je suis sûr que cela fend le cœur de Dieu.



Ce n'est pas que Dieu n'est pas autant attristé par une forme d'adultère qu'une autre. Mais c'est fascinant que dans tout cela, on voit que Dieu, laisse une marge pour la repentance.

Et on voit ce cœur de Dieu en Ezéchiel 33.11

Eze 33:11 Dis-leur: je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?

La vérité, c'est que le prix du péché c'est la mort. L'adultère est un péché terrible qui détruit des familles.

Sans la foi, on peut lire ces choses et y voir une certaine dureté. Mais avec la foi, on voit la grâce. Et quand on lit la Bible avec cette perspective, on voit la grâce de Dieu qui sature toutes les pages de la Bible, même dans l'Ancien Testament.

Les Pharisiens et les scribes n'avaient pas compris l'esprit de la loi.

D'ailleurs ils vont trop loin. Ils veulent lapider alors que le commandement de la Bible était seulement la mise à mort. Enfin seulement et puis le châtement était le même pour les deux personnes, pas seulement la femme.

Ils ne connaissent ni la grâce, ni le Dieu de grâce.

3) La grâce e active pour tous

⁷Comme ils continuaient à l'interroger, il se redressa et leur dit: «Que celui d'entre vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.» ⁸Puis il se baissa de nouveau et se remit à écrire sur le sol. ⁹Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus âgés et jusqu'aux derniers; Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

Ce que Jésus fait dans ce passage est bouleversant. Il montre à son audience, qu'en réalité, nous sommes tous la femme adultère.

L'humiliation, la mort, ce n'est pas elle seulement qui la mérite. Mais nous tous.

Rom 6.23 :

²³En effet, le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.

Alors oui, c'est vrai que c'est tellement plus facile de juger ceux qui pèchent différemment de nous.

Et, selon la loi juive de l'époque, l'infidélité d'un mari n'était pas considéré comme un adultère et ne pouvait pas être utilisé pour un divorce. Donc pour des pharisiens et des scribes, tous des hommes, cette accusation aurait été plutôt facile.

Ce que Jésus révèle, c'est que le but de la loi n'était pas de justifier qui que ce soit, mais de révéler à tous qu'ils étaient pécheurs.



La réalité est que si toutes nos actions et pensées étaient espionnées, il y aurait de quoi nous amener sur la place publique pour nous humilier.

Cette humiliation de la femme adultère, on la mériterait tous. Et bien plus encore. Par nos péchés, on mérite la mort. On mérite l'enfer. On ne mérite pas d'être vivants, actifs, et libres.

Mais Dieu fait grâce. Nous sommes tous les bénéficiaires de la grâce de Dieu.

Je ne sais pas si vous vous rendez compte de l'effet psychologique qu'une lapidation devait avoir sur les gens. De participer à la mort de quelqu'un sachant que nous-mêmes sommes coupables.

C'est pour cela que la lapidation ne devait être que très peu pratiquée. Le rabbinisme par rapport à ces versets a rapidement trouvé un moyen de sortie, en disant que si une personne qui commet l'adultère ne connaît pas toutes les lois bibliques, elle n'est pas condamnable. De toute façon, à l'extérieur d'une « théocratie » où Dieu est roi d'un pays particulier, dans le cadre de la nouvelle alliance, ces versets ne doivent pas être appliqués.

Nous sommes tous coupables devant la loi de Dieu. Nous n'avons aucune excuse ou droit de juger notre prochain. Nous devrions être les plus reconnaissantes des créatures.

Jésus a le pouvoir de partager cette grâce

On arrive à notre dernier point. Jésus a le pouvoir de partager cette grâce.

¹⁰Alors il se redressa et, ne voyant plus qu'elle, il lui dit: «Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a donc condamnée?» ¹¹Elle répondit: «Personne, Seigneur.» Jésus lui dit: «Moi non plus, je ne te condamne pas; vas-y et désormais ne pêche plus.»]

Jésus fait grâce à la femme adultère. Mais en aucun cas Il ne minimise son péché. Elle est coupable. Elle n'est pas une victime. Elle mériterait encore pire que ce qui lui arrive.

On aime bien se plaindre en France. Mais il faut se rappeler que pour toute chose dont nous sommes victimes, devant Dieu on est d'abord coupables pour 50 autres. Notre identité n'est pas celle de victimes, nous sommes des pécheurs en liberté conditionnée.

Mais alors, pourquoi Jésus ne l'accuse-t-Il pas ? Pourquoi la laisse-t-il partir ? Dieu n'est pas un Dieu juste qui demande une rétribution pour le péché ?

Jésus donne grâce, parce qu'Il le peut. Cette grâce est possible, parce que Jésus sait que Lui, s'apprête à en payer le prix à la croix.

Jésus sait que ce péché d'adultère, il sera payé à la croix. Oui, il doit y avoir un jugement suite à un affront, car Dieu est un Dieu juste et saint. Mais le châtement que l'on mérite, Jésus le prend sur Lui.

Comme cette femme, nous étions condamnés. Nous étions comme Isaac, lié à l'autel de la mort sans même le savoir. Imaginez-vous la scène. C'est ce que nous étions. Marchant vers notre mort, complètement aveugles, complètement perdus. Et avant même de s'en



apercevoir, nous étions couchés sur l'autel du sacrifice. Et le couteau se lève et s'apprête à nous égorger. Mais il n'y a pas d'ange qui intervient cette fois. C'est Jésus qui vient. Il prend notre place. Il se couche sur l'autel. Et le Père arrive et prend le couteau de la main d'Abraham. Et cette fois, aucun ange n'ose intervenir. Et Il prend le couteau, et Il égorge son fils. Il l'égorge, pour nous. Pour payer le prix.

C'est ça la grâce. Elle n'a pas été gratuite. Mais c'est parce que Jésus a payé le prix qu'elle est gratuite pour nous.

Une analogie moderne serait celle d'un chirurgien, qui pour sauver un patient ou une patiente lui enlève un cœur empoisonné et puis le remplace avec le sien. Pour rendre la nouvelle naissance possible, Jésus a tout donné. Il a tout porté. Il a tout accompli.

Jésus peut donner grâce !

Certains d'entre vous ont peut-être été infidèles. Certains d'entre vous sont peut-être tombés dans la pornographie. Certains d'entre vous ont été immoraux avant le mariage ou avant votre conversion. Sachez que la grâce de Dieu est réelle. Même si ces péchés l'attristent, Sa grâce est réelle.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de conséquences. Dieu peut permettre que celles-ci soient minimisées. Mais ce n'est pas le cas pour tous. Après son adultère, la vie de famille du roi de David fut complètement détruite.

Il y a des conséquences, mais il y n'a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ !

Je finis avec une citation de Spurgeon :

« Le pont de la grâce portera ton poids, mon frère. Des milliers de grands pécheurs ont traversé ce pont, oui, des dizaines de milliers sont allés dessus. Certains d'entre eux étaient les premiers des pécheurs et d'autres sont arrivés juste à la veille de leurs derniers jours mais l'arche qui soutient ce pont n'a jamais bronché sous leur poids. J'irai avec eux, mettant ma confiance dans ce même appui. Ce pont me portera comme il les a porté. » Charles Spurgeon.